

Quelle est la définition de l'intelligence selon *UCEM* ?

Question :

Comment le *cours* définit-il l'intelligence ? Est-ce que l'intelligence fait partie de l'ego, ou est-elle un aperçu du divin ?

Réponse :

L'intelligence est une fonction du cerveau. Elle fait donc partie du système opérationnel du corps à ne pas confondre avec l'esprit, lequel n'est pas dans le cerveau et ne nécessite pas d'intelligence. Cela ne veut pas dire que l'esprit ne fait pas usage du cerveau, comme il fait usage du corps dans notre expérience illusoire d'être dans un corps dans cet état de rêve. Tout ce que déclare le *cours* sur le corps peut donc très bien s'appliquer au cerveau/intelligence. Le corps est neutre. Il peut être utilisé le Saint-Esprit ou par l'ego, afin de rencontrer leurs buts respectifs. Cela est vrai pour toutes les aptitudes, habiletés et/ou compétences attribuées au corps.

Le *cours* lui-même est un exemple de l'utilité de l'intellect. Il a pris une forme et il utilise un langage, des principes métaphysiques, des conditions psychologiques, etc., afin de refléter un choix dans l'esprit, le choix de se tourner vers l'amour et la vérité qui en est le contenu. C'est une forme utile à la Filialité pour apprendre à accepter l'Amour, mais ce n'est pas la seule forme qui existe. Dans le manuel pour enseignants on nous dit : « *Ceci est le manuel d'un curriculum particulier, destiné aux enseignants d'une forme particulière d'un cours universel. Il y a plusieurs milliers d'autres formes, qui ont toutes le même résultat.* » (M.1.4 :1,2)

Nous tombons tous assez facilement dans la confusion lorsqu'on parle de cerveau et d'intelligence parce que nous pensons toujours « *que [notre] compréhension est une puissante contribution à la vérité et fait d'elle ce qu'elle est.* » (T.18.IV.7 :5). Nous tenons nos capacités intellectuelles en haute estime, omettant de prendre conscience que c'est l'esprit qui est le lieu authentique de la pensée, lequel n'a rien à voir avec la pensée illusoire générée à partir du cerveau. La guérison de l'esprit par le pardon n'a pas besoin de l'intelligence, mais elle a besoin de la volonté, ce qui est une fonction de l'esprit. L'esprit peut vouloir et peut faire effectivement le choix de guérir sans avoir nécessairement besoin de l'intellect/intelligence.

Si c'était le cas, la capacité intellectuelle et/ou l'intelligence serait de toute évidence requise pour le salut, ce qui exclurait une grande partie de la Filialité, par exemple, ceux qui sont inaptes mentalement, qui ont des dysfonctionnements du cerveau, qui sont dans le coma, etc. Nous avons certainement tous fait, à un moment donné, l'expérience d'être complètement aveuglés et confus de façon passagère lors de certaines épreuves, puis de revenir à une clarté absolue quant à la signification des choses à une lecture ultérieure. Notre intelligence n'a rien à voir avec la confusion ou la clarté. L'aveuglement et la confusion proviennent de notre résistance, la clarté de notre bonne volonté. Une personne d'intelligence limitée peut arriver au *cours* avec peu de résistance et beaucoup de bonne volonté, et donc peut s'avérer disponible à apprendre le contenu du *cours*, son message d'amour et de pardon. D'autre part, une personne douée intellectuellement peut très bien être bloquée par une énorme résistance et ne pas parvenir à saisir le vrai message du *cours*, en dépit de sa maîtrise intellectuelle des principes métaphysiques.

Bien que nous fassions usage de notre cerveau pour lire, étudier et même appliquer les enseignements du *cours* dans notre vie, l'activité réelle se déroule dans l'esprit, et consiste à faire le choix de se tourner vers la lumière et la vérité du message du *cours*. L'activité intellectuelle reflète ce choix, mais elle est ni une exigence ni un pré-requis, et elle n'est certainement pas un aperçu du divin. Des gens très limités au niveau intellectuel ont été de brillants reflets de la lumière et de l'amour dans le monde, tandis que des personnes très doués intellectuellement sont restés emprisonnés dans les ténèbres de l'ego.

Dans notre étude et notre pratique du *cours*, une chose est évidente : que l'on comprenne ou non les principes du *cours*, c'est toujours l'application de ces mêmes principes avec un désir sincère qui les rendra efficaces pour guérir et faire l'expérience de la paix. Comme on peut le lire dans le texte : « *Le salut, parfait et complet, ne demande qu'un petit souhait ; que ce qui est vrai soit vrai ; un petit désir de passer sur ce qui n'est pas là ; un petit soupir qui parle pour le Ciel par préférence à ce monde que la mort et la désolation semblent gouverner. En joyeuse réponse, la création s'élèvera à l'intérieur de toi, pour remplacer le monde que tu vois par le Ciel, entièrement parfait et complet. Qu'est-ce que le pardon, si ce n'est le désir que la vérité soit vraie ?* » (T.26.VII.10 :1,2,3)

Source : www.facim Outreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 54